

Saison 2023-2024

L'ORCHESTRE DE PARIS À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Programmation de septembre 2023 à janvier 2024



KLAUS MÄKELÄ © MATHIAS BENGUIGUI / PASCO AND CO

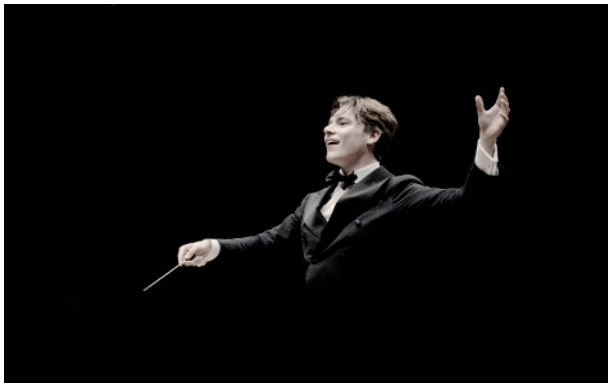
Contact presse

Opus 64 / Valérie Samuel
Gaby Lescourret
g.lescourret@opus64.com
06 29 35 50 02 - 01 40 26 77 94



Orchestre de Paris

221, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
orchestredeparis.com
Billetterie : 01 56 35 12 12



KLAUS MÄKELÄ © MARCO BORGGREVE

CONCERT SYMPHONIQUE AVEC VIDEO

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON KLAUS MÄKELÄ

MERCREDI 6 - 20H

JEUDI 7 SEPTEMBRE - 20H

ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

BERTRAND CHAMAYOU PIANO

OLGA PERETYATKO SOPRANO

PAVEL PETROV TÉNOR

ALEXEY MARKOV BARYTON

BERTRAND MANDICO FILM

Igor Stravinsky *Petrouchka*

Sergueï Prokofiev *Concerto pour piano n°1*

Serge Rachmaninoff *Les Cloches*

C'est une passionnante photographie de la musique russe autour de 1910 que nous propose cette affiche. Y voisinent les bonds sarcastiques de *Petrouchka*, la profondeur liturgique des *Cloches* de Rachmaninoff, et l'intrépide modernisme du jeune Prokofiev.

C'est en 1911 que Paris découvrit les frasques du pantin *Petrouchka*, que Stravinski destinait au ballet. Fêtes foraines et danses colorées se succèdent dans cette œuvre virtuose, que le vidéaste Bertrand Mandico, jouant sur le mot « mannequin », transpose dans le milieu de la mode, livrant une réflexion sur l'humain et l'inhumain, le sentiment et l'artifice. Exactement contemporaines sont *Les Cloches* de Rachmaninoff, poème pour orchestre symphonique, chœur et solistes, d'après un poème d'Edgar Allan Poe. Symbolisant les différents âges de la vie, les quatre sections allégorisent une existence placée sous le joug du destin, dont les cloches, jusqu'au glas terminal, scandent le cours. À la même époque, résonnait à Saint-Petersbourg, sous les doigts de « l'enfant terrible » en personne, le *Premier Concerto* de Prokofiev : la modernité radicale, le « motorisme » effréné et la virtuosité endiablée effrayèrent les auditeurs – sentiment partagé par un critique américain qui affirma, quelques années plus tard : « Si c'est de la musique, je crois bien que je préfère l'agriculture ! ».

Production Film *Petrouchka* Festival d'Aix-en-Provence - Coproduction Festival d'Aix-en-Provence, Philharmonie de Paris

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



SEMYON BYCHKOV © MARCO BORGGREVE

CONCERT SYMPHONIQUE

SEMYON BYCHKOV

MERCREDI 13 SEPTEMBRE - 20H

JEUDI 14 SEPTEMBRE - 20H

SEMYON BYCHKOV DIRECTION

ORCHESTRE DE PARIS

CHRISTA MAYER ALTO

RÉMI AGUIRRE ZUBIRI CHEF DE CHŒUR ASSOCIÉ

EDWIN BAUDO CHEF DE CHŒUR ASSOCIÉ

DÉSIRÉE PANNETIER CHEFFE DE CHŒUR ASSOCIÉE

BÉATRICE WARCOLLIER CHEFFE DE CHŒUR ASSOCIÉE

CHŒUR DE FEMMES

CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Gustav Mahler *Symphonie n° 3*

Méditative, cosmique, sombre, lyrique, mystérieusement spéculative, la plus longue des symphonies de Mahler constitue une expérience musicale unique, au bout de l'expressivité orchestrale et des sortilèges de la voix.

Composée entre 1895 et 1896, cette œuvre aux dimensions hors norme est conçue comme une ode panthéiste à la nature. Ses six mouvements, dont deux font intervenir la voix, sont autant de méditations contrastées sur la place de l'homme dans le cosmos. Les accents dramatiques et l'inquiétude propres à Mahler y ont bien sûr leur place, mais comme transcendées par une méditation d'ordre philosophique. Le monde est minéral et tellurique dans l'immense premier mouvement, plus champêtre et pastoral dans le deuxième, dédié à la végétation, gracieusement animal dans le troisième, bruisant de chants d'oiseaux. Puis vient le célèbre quatrième mouvement, dédié à l'apparition de l'homme avec l'utilisation d'un extrait du Zarathoustra de Nietzsche (« Ô homme, prends garde ! »). Onirique, sombre, ce moment immatériel s'interrompt pour faire place au cinquième mouvement, dont les deux chœurs façonnent un climat de naïveté légendaire, avant que l'œuvre ne s'achève sur un ample Adagio, éminemment mahlérien, dédié aux cruelles leçons de la vie et de l'amour.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 47€ / 62€ / 72€



ELIM CHAM © SIMON PAULY

CONCERT SYMPHONIQUE

ELIM CHAM

MERCREDI 20 SEPTEMBRE - 20H

JEUDI 21 SEPTEMBRE - 20H

ELIM CHAN DIRECTION

MARTIN GRUBINGER PERCUSSIONS

ORCHESTRE DE PARIS

Nikolai Rimski-Korsakov *Schééhérazade*

Daniel Bjarnason *Inferno Concerto pour percussions et orchestre -*

Création française

Jacques Offenbach *Galop infernal (extrait d'Orphée aux Enfers)*

Entre délices paradisiaques et visions infernales, ce programme nous emmène des mélopées orientalistes de *Schééhérazade* à la jubilation *buffa* d'Offenbach, en passant, avec Daniel Bjarnason et Martin Grubinger, par une démoniaque expérience rythmique !

Inspirée de divers contes des Mille et une Nuits, la suite symphonique de *Schééhérazade* porte à des sommets de raffinement la veine orientaliste également explorée, en Russie, par Borodine et Balakirev. Aventures maritimes de Sindbad, fanfares guerrières, sensualité des jardins nocturnes et parfumés, guirlandes féériques et tourbillonnantes, jusqu'à la transe, d'un Orient mystérieux : ce sont toutes ces images colorées, unifiées par les volutes du violon solo, qui s'échappent des lèvres de Schéhérazade.

D'un soliste l'autre, c'est le multi-percussionniste virtuose Martin Grubinger qui s'engage à corps perdu dans une partition du compositeur islandais Daniel Bjarnason: on entre ici dans l'enfer du rythme, qui n'est pas sans évoquer, dans leur grandiose âpreté, les roches et geysers du paysage islandais. Assurément moins sauvages, les Enfers bouffes d'Offenbach nous ramènent à l'hédonisme parisien du Second Empire : extravagance, frivolité, impertinence, culte du plaisir nous entraînent jusqu'aux figures endiablées du célèbre cancan.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€



PAAVO JÄRVI © KAUPU KIKKAS

CONCERT SYMPHONIQUE

PAAVO JÄRVI

MERCREDI 27 SEPTEMBRE - 20H

JEUDI 28 SEPTEMBRE - 20H

PAAVO JÄRVI DIRECTION

RENAUD CAPUÇON VIOLON

ORCHESTRE DE PARIS

Richard Strauss *La légende de Joseph - Fragment symphonique*

Richard Strauss *Concerto pour violon*

César Franck *Symphonie en ré mineur*

La Légende de Joseph confie à la danse le soin de traduire les tortures de la foi et du désir, quand le **Concerto pour violon** impose sa juvénile vitalité. Deux œuvres de jeunesse en miroir du chef-d'œuvre mystique et testamentaire de César Franck.

Inspiré de l'épisode de la femme de Putiphar dans *L'Ancien Testament*, *La Légende de Joseph* est originellement une musique de ballet sur un argument de Hofmannsthal, créée en 1914 et dont Strauss tira une pièce symphonique en 1947. Après cet hymne à la danse, le *Concerto pour violon* nous ramène vers un compositeur âgé d'à peine dix-sept ans, encore sous l'influence de Brahms et Mendelssohn. De coupe classique, l'œuvre s'ouvre, sous l'archet de Renaud Capuçon, sur un *Allegro* grandiose, préludant à un *Lento* plus intimiste et effusif, puis à un *Rondo* énergique, rayonnant de virtuosité violonistique.

Elle aussi classique par sa forme, la *Symphonie en ré mineur* de Franck est en revanche une œuvre tardive, et même testamentaire. Au fil de trois mouvements qui sont autant de démonstrations d'écriture, le compositeur livre la quintessence du principe « cyclique » qui le caractérise, cheminant vers une conclusion à la grandiose solennité, dans l'esprit à la fois communautaire et liturgique du choral.

AVANT LE CONCERT DU 27 SEPTEMBRE - 19H15

Coup d'oeil sur les oeuvres

COURSIVES - PHILHARMONIE • ACCÈS LIBRE AVEC LE BILLET DE CONCERT

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



YUJA WANG © JULIA WESELY

CONCERT SYMPHONIQUE

KLAUS MÄKELÄ

MERCREDI 4 OCTOBRE - 20H

JEUDI 5 OCTOBRE - 20H

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

YUJA WANG PIANO

ORCHESTRE DE PARIS

Claude Debussy *Prélude à l'Après-midi d'un faune*

Maurice Ravel *Concerto en sol*

Maurice Ravel *Concerto pour la main gauche*

Béla Bartók *Le Mandarin Merveilleux*

Hédonisme sensuel du *Faune* de Debussy, enchantements équivoques du *Mandarin* de Bartók... À ces myriades de couleurs orchestrales répondent, confiés aux doigts de Yuja Wang, les sommets jumeaux du répertoire que sont les deux concertos de Ravel !

Libre évocation musicale du poème de Mallarmé, le *Prélude à l'Après-midi d'un faune* déploie, sous l'égide des arabesques de la flûte, toute sa sensualité onirique. Fondus-enchaînés de timbres et saveur archaïque contribuent à l'envoûtement sensoriel de cette pièce fameuse. Après Debussy, voici Ravel avec son testamentaire *Concerto en sol*, qui réussit la fusion d'un imaginaire classique avec les accents d'un jazz parfois gershwinien. Sa prodigieuse énergie le cède toutefois à l'émotion dans *l'Adagio*, où l'esprit de Mozart renaît dans une mélodie sublime, hypnotique et déchirante. Tout aussi illustre, et joué d'un seul tenant, est le *Concerto pour la main gauche*, avec son début obscur, sa haute tension dramatique, sa sauvagerie, sa virtuosité transcendante qui accueille, là encore, l'esprit de l'improvisation jazzistique. Autre maître de la modernité musicale, Bartók conclut avec la *Suite d'orchestre* tirée de son ballet expressionniste, *Le Mandarin merveilleux* : une page brillante, réussissant l'étonnant mélange du réalisme cru et du fantastique, du vacarme industriel de la ville et de l'envoûtement orientaliste.

AVANT LE CONCERT DU 5 OCTOBRE - 19H15

Coup d'oeil sur les oeuvres

COURSIVES - PHILHARMONIE • ACCÈS LIBRE AVEC LE BILLET DE CONCERT

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€



GEORGE BENJAMIN © MATTHIEU W LLOYD

OPERA EN CONCERT

GEORGE BENJAMIN LESSONS IN LOVE AND VIOLENCE

JEUDI 12 OCTOBRE - 20H

SIR GEORGE BENJAMIN DIRECTION

STÉPHANE DEGOUT BARYTON

GEORGIA JARMAN SOPRANO

GYULA ORENDT BARYTON

TOBY SPENCE TÉNOR

JAMES WAY TÉNOR

DAN AYLING MISE EN ESPACE

ORCHESTRE DE PARIS

George Benjamin *Lessons in Love and Violence*

Livret de Martin Crimp

Nouveau coup de maître du duo Benjamin/Crimp dans ces « leçons » à l'intensité tragique, projetant sur la scène, avec la force d'un Shakespeare, la lutte à mort des passions exacerbées. Un événement digne d'Hamlet !

Après les passionnants *Into the Little Hill* (2006) et *Written on Skin* (2012), la nouvelle collaboration de George Benjamin avec le librettiste Martin Crimp était très attendue. C'est à une variation contemporaine sur le destin du roi Edouard II d'Angleterre (1284-1327) que se sont attaqués les deux complices avec ces *Lessons in Love and Violence*, dont le titre prophétise toute l'intensité dramatique. Ambition politique, passion amoureuse et tyrannie du désir se croisent sur cette scène néo-élisabéthaine, qui sans aucune concession à la mode sait aussi, bien sûr, nous parler de notre époque. Élève de Messiaen, Benjamin tisse une dentelle sonore qui place l'orchestre, souvent raréfié, au plus près des chanteurs. Mélodies fugaces, duos déchirants et mélismes délicats, évoquant Britten, ne font que souligner les brusques irrptions de force, entre aspiration aux caresses et soif de sang.

Coréalisation Festival d'Automne à Paris, Philharmonie de Paris

AVANT LE CONCERT DU JEUDI 12 OCTOBRE - 18H45

Rencontre avec Benjamin et Stéphane Degout

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€



NATHALIE STUTZMANN © BRICE TOUL

CONCERT SYMPHONIQUE

NATHALIE STUTZMANN

MERCREDI 18 OCTOBRE - 20H

JEUDI 19* OCTOBRE - 20H

NATHALIE STUTZMANN DIRECTION

SHEKU KANNEH-MASON VIOLONCELLE

ORCHESTRE DE PARIS

Sergueï Prokofiev *Ouverture sur des thèmes juifs*

Dmitri Chostakovitch *Concerto pour violoncelle n°1*

Ludwig Van Beethoven *Symphonie n°6 "Pastorale"*

Folklore subtil de Prokofiev, citations acidulées de Chostakovitch, imaginaire musical d'un Beethoven à la recherche d'une Arcadie champêtre : trois visages du matériau populaire se rencontrent sur cette affiche exceptionnelle.

Gorgée de liesse populaire mais aussi d'indicible mélancolie, l'*Ouverture sur des thèmes juifs* (1934) de Prokofiev, conçue à l'origine pour quatuor à la demande de musiciens juifs américains immigrés, est l'un des premiers – et des plus beaux – exemples de stylisation artistique de la musique *klezmer*. Cette veine populaire passe aussi, mais plus sombrement, dans le Concerto (1959) de Chostakovitch, dont les quatre mouvements sont fondés sur une cellule musicale unique, encryptant le nom du compositeur. Toutes les possibilités expressives du violoncelle sont magnifiées dans cette œuvre passionnelle mais aussi sarcastique, où l'on entend des échos grinçants de *Suleiko*, une chanson aimée de Staline. Populaire entre toutes, au double sens du terme, la Symphonie « Pastorale », de Beethoven (1908) s'aventure sur la voie de la musique descriptive : murmure du ruisseau, bruissement du feuillage, chants d'oiseaux sont rendus par les trilles, coups de tonnerre confiés aux timbales se succèdent pour animer un vibrant paysage sonore.

AVANT LE CONCERT DU JEUDI 19 OCTOBRE - 18H45

Clé d'écoute - La Symphonie N°6 "Pastorale"

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

*LA REPRÉSENTATION DU 19 OCTOBRE EST RÉSERVÉE AUX JEUNES DE MOINS DE 28 ANS.
TOUTES LES PLACES SONT AU TARIF UNIQUE DE 10€



KLAUS MAKELA © MARCO BORGGREVE

CONCERT SYMPHONIQUE

KLAUS MÄKELÄ

MERCREDI 15 NOVEMBRE - 20H

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

ALEXANDRE KANTOROW PIANO

ORCHESTRE DE PARIS

Maurice Ravel *Ouverture de féerie*

Camille Saint-Saëns *Concerto pour piano n°5 "Égyptien"*

John Dowland *Lachrimae Antiquae*

Robert Schumann *Symphonie n°2*

Deux visages du voyage se contemplant : les séductions d'un exotisme fantasmé, avec les partitions de Saint-Saëns et Ravel, et le voyage « intérieur », avec la profondeur élégiaque de Dowland et la plus douloureuse des symphonies schumaniennes.

Seule rescapée d'un projet juvénile d'opéra orientaliste, l'*Ouverture Shéhérazade* de Ravel (1898) est une page pleine de couleurs chatoyantes, dans laquelle se perçoit aisément l'influence de Rimski-Korsakov, et, plus largement, de la musique russe. Le chant du hautbois solo, au début, rappelle le formidable mélodiste que devait devenir Ravel.

À peine antérieur (1896) est le Concerto n° 5 de Saint-Saëns, qui propose une autre « vision d'Orient » puisqu'il fut inspiré par un séjour à Louxor, en Égypte. C'est surtout dans l'*Andante* que se manifeste l'évocation toute stylisée de l'Orient, puisque le compositeur déclara lui-même s'être inspiré « d'un chant d'amour nubien chanté par des bateliers sur le Nil... ». Après un saut dans le passé pour entendre *Lachrimae Antiquae* (1604) de Dowland, « lamento » ou pavane explorant poétiquement les tréfonds de l'affliction et la source des larmes, le sentiment de douleur persiste avec la Symphonie n° 2 de Schumann (1846), dont les quatre mouvements traduisent la lutte éperdue de l'esprit contre les premiers assauts de la maladie.

EN LIEN AVEC LE CONCERT DU MERCREDI 15 NOVEMBRE - 18H45

Clé d'écoute - Shéhérazade de Ravel

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE SELON LES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



DANIEL HARDING © JULIAN HARGREAVES



JOHANNI VAN OOSTRUM ©SAJINTHE DE VRIES

CONCERT SYMPHONIQUE

GUSTAVE MAHLER SYMPHONIE DES "MILLE"

VENDREDI 24 NOVEMBRE - 20H

SAMEDI 25 NOVEMBRE - 20H

DANIEL HARDING DIRECTION

JOHANNI VAN OOSTRUM SOPRANO

GOLDA SCHULTZ SOPRANO

JOHANNA WALLROTH SOPRANO

JAMIE BARTON MEZZO-SOPRANO

MARIE-ANDRÉE BOUCHARD LESIEUR MEZZO-SOPRANO

ANDREW STAPLES TÉNOR

CHRISTOPHER MALTMAN BARYTON

TAREQ NAZMI BASSE

MARC KOROVITCH CHEF DE CHOEUR

EDWIGE PARAT CHEF DE CHOEUR

RÉMI AGUIRRE ZUBIRI CHEF DE CHOEUR ASSOCIÉ

EDWIN BAUDO CHEF DE CHOEUR ASSOCIÉ

DÉSIRÉE PANNETIER CHEFFE DE CHOEUR ASSOCIÉE

BÉATRICE WARCOLLIER CHEFFE DE CHOEUR

ASSOCIÉE ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

LE JEUNE CHŒUR DE PARIS DU CRR DE PARIS

LA MAÎTRISE DE PARIS DU CRR DE PARIS

Gustave Mahler *Symphonie N°8 "Des Mille"*

Les normes de la symphonie sont pulvérisées dans cette partition mythique, à laquelle un imprésario offrit son surnom « des Mille », et que Mahler conçut comme un hymne à l'étincelle créatrice, au génie de l'humanité et à l'immensité de l'univers.

Avec son effectif pléthorique, ses deux chœurs mixtes, son chœur d'enfants, ses huit solistes, son souffle dramatique et liturgique, la *Symphonie n° 8* de Mahler est l'un des « monstres sacrés » du répertoire. Sa création à Munich, en 1910, valut un triomphe au compositeur et fit d'emblée entrer la partition dans la légende. Révolutionnaire, puisque la voix y intervient de bout en bout, la Huitième s'apparente davantage à une immense cantate qu'à une symphonie au sens habituel. Elle ne comprend que deux mouvements. Le premier, qui s'ouvre dans une déflagration d'énergie, est conçu autour de l'hymne latin *Veni creator spiritus*, et célèbre la volonté créatrice. L'immense second mouvement, aux problématiques plus humaines – voire humanistes – est fondé pour sa part sur *Le Second Faust* de Goethe : hymne à l'amour, à la puissance du féminin, il reconfigure le matériau musical du premier mouvement et sert à la fois d'Adagio, de Scherzo et de Finale à une œuvre dans laquelle Mahler, de manière très consciente, repoussa toutes les limites.

En partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

AVANT LE CONCERT DU SAMEDI 25 NOVEMBRE - 18H45

Clé d'écoute - Symphonie N°8 "Des Mille"

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE SELON LES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€



PHILIPPE JORDAN © MICHAEL POEHN

CONCERT SYMPHONIQUE

PHILIPPE JORDAN

MERCREDI 29 NOVEMBRE - 20H

JEUDI 30 NOVEMBRE - 20H

PHILIPPE JORDAN DIRECTION

ORCHESTRE DE PARIS

Franz Schubert *Symphonie N°8 "Inachevée"*

Anton Bruckner *Symphonie N°9*

Il n'est pas rare que les partitions inachevées soient aussi les plus accomplies : ainsi de la plus mystérieuse des symphonies schubertiennes, devenue emblématique du répertoire, et du chef-d'œuvre tardif de Bruckner, riche d'introspection métaphysique.

Un sombre motif aux cordes graves, une mélodie plaintive du hautbois : dès les premières mesures, *l'Inachevée* happe l'auditeur pour le projeter dans le mystère schubertien, où le chant se fait dramatique et pénétré de désolation, presque de terreur. Deux mouvements seulement, le second plus consolant, pour une « Inachevée », qui, bien loin d'être inaccomplie, constitue l'un des sommets du romantisme musical. En regard, quelle meilleure réponse que la *Neuvième* de Bruckner, dont le compositeur, malade, ne peut venir à bout ? De cette œuvre dédiée « *dem lieben Gott* », « au bon Dieu », nous sont parvenus trois mouvements : un premier « solennel et mystérieux », où la tension est portée par des cuivres impérieux ; un second martelant, telle une dantesque course à l'abîme évoquant presque Stravinski ; puis un *Adagio* conclusif, testamentaire, dans lequel retentit un choral sous lequel le compositeur a inscrit la formule « *Abschied vom Leben* », « Adieu à la vie » : libre à chaque auditeur d'y entendre l'angoisse d'un mourant ou la confiante résignation d'un homme se remettant entre les mains de son créateur.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€



KLAUS MAKELA © MARCO BORGGREVE

CONCERT SYMPHONIQUE

KLAUS MÄKELÄ

MERCREDI 6 DÉCEMBRE - 20H

JEUDI 7 DÉCEMBRE * - 20H

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

LEIF OVE ANDSNES PIANO

ORCHESTRE DE PARIS

Serge Rachmaninoff *Concerto pour piano n°3*

Piotr Illitch Tchaïkovski *Casse-Noisette (Ouverture et Acte 1)*

Deux partitions emblématiques de la musique russe se contemplent : le microcosme onirique de *Casse-Noisette* façonné par Tchaïkovski, et l'odyssée virtuose, à la fois lyrique, épique et nostalgique, dans laquelle nous entraîne le *Troisième concerto* de Rachmaninoff.

Roi des ballets, *Casse-Noisette* est inspiré de la version par Alexandre Dumas du célèbre conte d'Hoffmann. C'est en 1891 que Tchaïkovski se lance dans la musique de cette fable pour le temps de Noël, qui traite du passage de l'enfance à l'adolescence. Comme pour *La Belle au bois dormant*, il met toute son aisance mélodique et son sens des épics orchestraux au service du monde miniature, fait de soldats de bois et de poupées, qui compose cette féerie. Pour le second volet du diptyque, il fallait le roi des concertos, le *Troisième de Rachmaninoff*, assurément l'un des plus redoutables du répertoire, que le film *Shine* (1993) fit connaître au grand public. Destinée à un public américain et débordant d'effets spectaculaires, cette partition de grande ampleur n'en intègre pas moins en profondeur, comme toujours chez Rachmaninoff, le matériau populaire russe, dont sa fameuse mélodie introductive, si simple et magnétique, vénérée en Russie, selon l'expression du romancier Dominique Fernandez, « comme une icône de Saint-Serge ! »

En partenariat avec  Culture 2 Relax

La représentation du 7 décembre à 20h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il permet aux personnes dont le handicap (autisme, polyhandicap, handicap intellectuel, handicap psychique, maladie d'Alzheimer...) est susceptible d'entraîner des comportements atypiques et imprévisibles pendant la représentation de profiter d'un concert, avec les autres spectateurs, en vivant leurs émotions sans contrainte, grâce à des codes de salle assouplis.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



KLAUS MAKELÄ © MARCO BORGGREVE

CONCERT SYMPHONIQUE

KLAUS MÄKELÄ

MERCREDI 13 DÉCEMBRE - 20H

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION
PETER MATTEI BARYTON
ORCHESTRE DE PARIS

Unsuk Chin *Subito con forza*
Johann Sebastian Bach *Cantate BWV 82 "Ich habe genug"*
György Ligeti *Atmosphère*
Johannes Brahms *Symphonie N°4*

Alchimie subtile des styles et des époques à l'affiche, avec deux grands maîtres de la tradition germanique, Bach et Brahms, dialoguant avec les textures moirées de Ligeti et une pièce contemporaine d'Unsuk Chin dédiée à un autre géant : Beethoven.

En à peine cinq brèves minutes, Unsuk Chin s'empare de motifs beethovéniens pour exacerber les contrastes, les forces latentes, et offrir un passionnant hommage au « Maître de Bonn » pour son 250e anniversaire. Et parce que la compositrice coréenne a été formée par Ligeti, la transition s'impose avec *Atmosphères* (1961) et ses désormais célèbres surfaces de timbres, ses micro-polyphonies faisant onduler les intensités en une confondante magie sonore.

Œuvre de maturité au climat automnal, la *Symphonie n° 4* de Brahms est un chef-d'œuvre de grandeur et de mélancolie, dont les accents épiques font songer à Dvořák. Son dernier mouvement cite un choral de Bach, hommage au « Cantor » dont la cantate « *Ich habe genug* », évoquant l'émotion du vieillard Siméon devant l'enfant Jésus, est une pure merveille.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€



ARIANE MATIAKH MARCO © MARCO BORGGREVE

SPECTACLE

TRANSFIGURÉ - 12 VIES DE SCHÖNBERG

MARDI 9 JANVIER - 20H

MERCREDI 10 JANVIER - 20H

JEUDI 11 JANVIER - 20H

ARIANE MATIAKH DIRECTION
DAVID KADOUCH PIANO
SARAH ARISTIDOU SOPRANO
BERTRAND BONELLO MISE EN SCÈNE
MARIE LAMBERT-LE BIHAN COLLABORATION ARTISTIQUE,
DRAMATURGIE
EMANUELE SINISI SCÉNOGRAPHE
ORCHESTRE DE PARIS

Musique d'Arnold Schönberg

Figure tutélaire de la modernité, fondateur de « l'École de Vienne », Arnold Schönberg incarne un tournant esthétique, lié à l'histoire la plus tourmentée du vingtième siècle : douze stations ne sont pas de trop pour approcher un tel phénomène.

Artiste majeur du vingtième siècle, rénovateur radical de la pensée musicale, Arnold Schönberg fut aussi théoricien et peintre, et n'eut de cesse, notamment par le biais d'autoportraits, d'approfondir sa pensée d'ordre synesthésique. C'est donc une diffraction kaléidoscopique du « phénomène Schönberg » que nous proposent Ariane Matiakh et Bertrand Bonello. Celui dont la musique inaugure une ère esthétique, mais qui se vit aussi qualifier de compositeur « dégénéré » par le régime nazi, se dévoile au prisme du chiffre 12 : comme les douze sons de la gamme chromatique fondant le système dodécaphonique, et comme douze extraits d'œuvres représentatives de son imaginaire en perpétuelle transfiguration : de Pelléas et Mélisande à Erwartung, du Pierrot lunaire au Concerto pour violon, l'orchestre, le lied et le piano rivaliseront d'engagement pour faire miroiter, devant l'histoire et face à elle, toute la palette schönbergienne.

EN LIEN AVEC LE CONCERT DU MERCREDI 10 JANVIER - 18H45

Rencontre avec Ariane Matiakh

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE SELON LES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



LAHAV SHANI © MATHIAS BENGUIGUI

CONCERT SYMPHONIQUE

LAHAV SHANI

MERCREDI 17 JANVIER - 20H

JEUDI 18 JANVIER - 20H

LAHAV SHANI DIRECTION

MARTIN FRÔST CLARINETTE

ORCHESTRE DE PARIS

Wolfgang Amadeus Mozart *Concerto pour clarinette*
Gustav Mahler *Symphonie N°6*

Atteindre la paix du fond de la détresse, pressentir l'abîme au cœur de la sérénité : c'est le paradoxe de ce programme où la sérénité du *Concerto pour clarinette* de Mozart contraste avec une *Sixième* de Mahler pleine de drames, de chaos et de menaces.

Comment imaginer, à l'entendre, que le *Concerto pour clarinette* est une œuvre de l'extrême-fin, contemporain du terrible *Requiem*? Jamais peut-être, sinon dans la vocalité opératique, le chant mozartien n'aura revêtu autant de grâce, d'éloquence, de clarté bienfaisante. Bien que redoutablement virtuose, la musique semble ici avoir surmonté tous les doutes et toutes les tragédies.

Tout à l'inverse, c'est dans l'une des rares périodes paisibles de sa vie, entre 1903 et 1905, que Mahler composa sa déchirante *Symphonie n° 6*. Imposante, elle s'ouvre sur une sombre marche, symbolisant le parcours d'un homme qui, semble dire « adieu » au monde. Pesant, plein de hargne confuse, le Scherzo est une page où règne une horrible confusion, bientôt apaisée par la rémission de l'*Andante* : des voix champêtres et le sentiment d'une nature bienfaisante appliquent un baume passager. Car avec le *Finale*, la fatalité revient, plus sombre et implacable que jamais : une lutte désespérée, ponctuée par des coups de marteau fatidiques : le héros, écrit Mahler lui-même, « reçoit trois coups du destin, dont le troisième le fait tomber comme un arbre. »

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€



KLAUS MAKELA © MARCO BORGGREVE

CONCERT SYMPHONIQUE

KLAUS MÄKELÄ

MERCREDI 24 JANVIER - 20H

JEUDI 25 JANVIER - 20H

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

DANIIL TRIFINOV PIANO

ORCHESTRE DE PARIS

Anna Thorvaldsdottir *ARCHORA* (creation française)
Frederic Chopin *Concerto pour piano N°1*
Richard Strauss *Une vie de héros*

Soirée de contrastes, qui voit se répondre le magnétisme cosmique d'Anna Thorvalddottir, la vigueur narrative d'un Strauss à la posture presque autobiographique et le romantisme éperdu, à la fois tendre, épique et lyrique, du jeune Chopin.

Créé en août 2022 à Londres, *ARCHORA* déploie les mouvements de masses et de textures, les troublants remous d'intensités qui sont le propre de la compositrice islandaise, dont l'intention est de convoquer les « forces primitives » tout en donnant l'impression d'un « royaume parallèle ». Loin de ces mystères, *Une vie de héros* évoque le parcours d'un artiste – très proche de Strauss lui-même – et le combat quotidien exigé par la vocation. Avec un effectif orchestral colossal, c'est une œuvre aussi hétérogène que spectaculaire, dans laquelle Strauss pratique volontiers l'autocitation.

Œuvre d'un impétueux jeune homme de dix-neuf ans, le *Concerto n° 1* de Chopin regorge enfin de beautés mélodiques, confiées à un piano-roi aux airs de *prima donna* : lyrisme épique de l'ample *Allegro* ; élégie rêveuse, déjà dans l'esprit des *Nocturnes*, de la « romance » du deuxième mouvement, vigueur altière du *Rondo* conclusif, où s'impose la veine populaire des *Mazurkas*.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€



ESA-PEKKA SALONEN © MATHIAS BENGUIGUI

CONCERT AVEC VIDÉO

ESA-PEKKA SALONEN

MERCREDI 31 JANVIER - 20H

JEUDI 1 FÉVRIER - 20H

ESA-PEKKA SALONEN DIRECTION

JEAN-YVES THIBAUDET PIANO

HILLARY LEBEN FILM

CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Claude Debussy *Pièce pour piano seul*

Claude Debussy *Images pour orchestre*

Claude Debussy *Fantaisie pour piano*

Igor Stravinsky *Les Noces (version de Steven Stucky)*

Esa-Pekka Salonen capture les *Images* de Debussy dans les filets de l'orchestre, Jean-Yves Thibaudet les ponctuant de poésie pianistique, comme pour annoncer les galvanisantes *Noces* de Stravinsky, rehaussées par les images inédites d'Hillary Leben.

Au-delà même de la notion « d'impressionnisme », qu'on lui accole parfois avec trop de systématisme, Debussy fut un immense coloriste des sons. La finesse de sa palette orchestrale est à son comble dans ses trois *Images* (1905-1912), notamment la deuxième, *Iberia*, authentique « impression d'Espagne » aux références visuelles et olfactives : rues et chemins, parfums nocturnes, matinée de fête... Entre ces « tableaux » sonores, Jean-Yves Thibaudet insère librement des ponctuations pianistiques témoignant, comme souvent dans les *Préludes*, de l'imaginaire visuel de Debussy, avant d'interpréter la rare *Fantaisie pour piano et orchestre*, qui ne fut créée qu'après la mort du compositeur.

Magistrale variation artistique sur la tradition des mariages paysans russes, *Les Noces*, que ce soit par l'évocation de la tresse de la mariée ou les lamentations des mères sur le départ de leurs enfants, constituent l'un des chefs-d'œuvre de Stravinsky. L'orchestration de Steven Stucky (2005), associée aux images spécialement conçues par Hillary Leben, nous offre une passionnante version de cette cérémonie musicale.

GRANDE SALLE PIERRE BOUEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€



ESA-PEKKA SALONEN © MATHIAS BENGUIGUI / PASCO AND CO

CONCERT SYMPHONIQUE

ESA-PEKKA SALONEN

MERCREDI 7 FÉVRIER - 20H

JEUDI 8 FÉVRIER - 20H

ESA-PEKKA SALONEN DIRECTION

NINA STEMME MEZZO-SOPRANO

ORCHESTRE DE PARIS

Johann Sebastian Bach *Fantaisie et fugue (orchestration d'Edward Elgar)*

Edward Elgar *Sea Picture*

Paul Hindemith *Ragtime (wohltemperiert), Symphonie "Mathis le peintre"*

Engagé cette saison dans l'exploration de la notion musicale d'image, Esa-Pekka Salonen entraîne l'orchestre dans les arcanes de la peinture tout en habillant de couleurs la figure paternelle par excellence : Bach.

La question de la musique imitative, et même des possibilités « picturales » de l'art des sons est assurément l'une des plus complexes de l'esthétique. Esa-Pekka Salonen en poursuit l'exploration en donnant la Symphonie tirée par Hindemith de son opéra *Mathis le peintre*, qui évoque Matthias Grünewald et dont les mouvements répondent aux panneaux du légendaire Retable d'Issenheim. Images, encore, avec les cinq *Sea Pictures* d'Elgar, mélodies composées sur des poèmes d'auteurs variés, qui évoquent, en un langage teinté d'échos wagnériens, les visages changeants de la mer. Méfiant à l'endroit des images, le luthérien Bach n'en avait pas moins, en tant qu'organiste, la notion de l'espace sonore : on le mesure à entendre, dans la belle orchestration d'Elgar, la *Fantaisie et Fugue* (BWV 537), qui date de la période weimarienne, avant qu'Hindemith ne revienne pour un *Ragtime* fondé sur l'une des fugues du Clavier bien tempéré : hommage humoristique, mais aussi fervent, au vénérable Cantor.

GRANDE SALLE PIERRE BOUEZ – PHILHARMONIE
TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€



ESA-PEKA SALONEN © PATRICK SWIRC

CONCERT SYMPHONIQUE

CARTE BLANCHE À ESA-PEKKA SALONEN

SAMEDI 15 FÉVRIER - 20H

ESA-PEKKA SALONEN DIRECTION
ORCHESTRE DE PARIS

Magnus Lindberg *Kraft*

Dans cette « Carte blanche » donnée à Esa-Pekka Salonen, c'est l'espace lui-même qui est au centre de ce programme, où l'impressionnant *Kraft* de Marcus Lindberg prélude à une exploration, à la pointe des musiques actuelles, sur les espaces sonores.

Écrite en 1985 pour un ensemble de solistes et un orchestre, *Kraft* est l'œuvre phare du compositeur finlandais Magnus Lindberg, qui au début de la même décennie étudia en France avec Vinko Globokar et Gérard Grisey. Avec cette partition, qui marqua pour lui le début de l'utilisation de l'ordinateur comme outil de composition, Lindberg a conçu une formidable étude sur les interpolations rythmiques, obtenant de violents effets de masse, tandis que le chef d'orchestre et les solistes, par leurs déplacements, inscrivent l'événement sonore dans l'espace.

Parce qu'elles sont aujourd'hui décisives dans le travail de nombreux compositeurs, les notions de « trajectoire » musicale et de spatialisation du son ont convaincu Esa-Pekka Salonen de convier de jeunes chefs d'orchestre à poursuivre, à l'aide d'œuvres inédites, devant le public parisien l'exploration de nouveaux espaces sonores.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS: 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€



KLAUS MAKELÄ © MARCO BORGREVE

CONCERT AVEC VIDÉO

BALLETS RUSSES

MERCREDI 28 FÉVRIER - 20H

JEUDI 29 FÉVRIER - 20H

KLAUSS MÄKELÄ DIRECTION
REBECCA ZLOTOWSKI FILM
EVANGELIA KRANIOTI FILM
ORCHESTRE DE PARIS

Igor Stravinski *L'oiseau de feu* (ballet), *Le Sacre du printemps*

Fruit d'une collaboration avec le Festival d'Aix-en-Provence, ce concert exceptionnel autour de deux ballets mythiques de Stravinski, donne carte blanche à deux vidéastes inventives : libre rêverie, mais aussi lectures inédites et orientations nouvelles !

Créé en 1910, *L'Oiseau de feu* narre les aventures d'Ivan, fils du Tsar, qui capture un oiseau fabuleux dans le jardin enchanté du sorcier Kastcheï, puis le libère en échange d'une de ses plumes et de sa fidélité. Entre héritage assumé de Rimski-Korsakov et poussée moderniste, la partition est devenue un emblème des Ballets russes de Diaghilev, que la réalisatrice Rebecca Zlotowski (née en 1980) interprète comme une métaphore du cinéma : sur l'écran du jardin de Kastcheï, Ivan fait office de producteur tandis que l'oiseau d'argent allégorise la grandeur et les servitudes du septième art...

Pierre de touche de la modernité musicale, œuvre « scandaleuse » par excellence, *Le Sacre du printemps* (1913) est un condensé d'énergie orchestrale sous la forme d'un formidable « rituel païen ». C'est la réalisatrice Evangelia Kranioti (née en 1979) qui s'en empare, en y voyant une parabole de l'union de l'homme avec une nature sacralisée et féminine, mais aussi, dans une perspective que l'on pourrait qualifier d'éco-féministe, une mise en garde contre la prédation, la domination, l'oppression des femmes et des diverses minorités.

Coproduction festival d'Aix-en-Provence, Philharmonie de Paris

EN LIEN AVEC CE CONCERT DU MERCREDI 28 FÉVRIER - 18H45

Rencontre avec Rebecca Zlotowski

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE SELON LES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS: 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

MUSIQUE DE CHAMBRE



SAMY RACHID © THERESA PEWAL

CONCERT

SAMY RACHID

SAMEDI 9 SEPTEMBRE - 18H

AXELLE FANYO RÉCITANTE

SAMY RACHID DIRECTION

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Igor Stravinsky *Histoire du soldat*

Œuvre inclassable, faite pour les tréteaux d'un théâtre itinérant tout en évoquant les « désastres de la guerre », *l'Histoire du soldat* est une partition pleine de surprises, l'une des plus originales de Stravinski.

C'est en Suisse, en pleine guerre mondiale et alors que survient la Révolution russe, que Stravinski élabore avec Ramuz le projet d'une œuvre « modeste », moins coûteuse qu'un opéra, dans l'esprit du théâtre populaire et itinérant. Puisant à diverses sources, dont Faust, Ramuz élabore un argument autour d'un soldat déserteur qui signe un pacte avec le Diable et finit par perdre son âme. L'œuvre pose l'éternelle question du lien entre prospérité et bonheur mais Theodor Adorno y a également lu une fable sur la genèse du fascisme et les horreurs de la guerre.

Pour cette formule inédite, appartenant au genre du « théâtre musical », qualifiée parfois de « mimodrame » ou « d'opéra sans chanteurs » (Cocteau), Stravinski élabore une partition regorgeant de trouvailles. Cordes, cuivres, bois et percussions se répondent en petits airs, marches, moments pastoraux, danses, en un kaléidoscope souvent ludique, mais aussi plein d'intensité et d'émotion.

TARIF UNIQUE: 33€



MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS © MATHIAS BENGUGUI

CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE (À PARTIR DE 8 ANS)

UNE APRÈS-MIDI AVEC FAURÉ

DIMANCHE 28 JANVIER - 14H30

DIMANCHE 28 JANVIER - 15H30

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Gabriel Fauré

Sonate pour violon et piano n°1

Sonate pour violoncelle et piano n°2

Trio pour piano et cordes

Quatuor à corde

Les concerts-promenades permettent à des musiciens, conteurs ou danseurs d'investir le Musée en proposant concerts, performances, ateliers... Le musée se fait ainsi lieu de musiques et d'art vivant, d'où naissent la rencontre et la découverte.

Équilibre des sonorités, génie mélodique, profonde originalité harmonique et mystères de l'intériorité : c'est à une promenade en compagnie de l'un des maîtres les plus délicats de la musique française que nous convient les musiciens de l'Orchestre de Paris.

Compositeur prolifique, grand professeur, Gabriel Fauré occupe une place singulière dans l'histoire de la musique française, dont il est à la fois le gardien et le rénovateur. Première de ses deux Sonates pour violon, l'op. 13 (1877) fait preuve d'une rayonnante perfection formelle, quand la Sonate pour violoncelle n° 2 (1922) frappe par son Adagio, adaptation d'un chant funéraire composé pour la célébration aux Invalides du centenaire de la mort de Napoléon.

Éloquence des lignes mélodiques et subtilité de l'harmonie caractérisent l'art de Fauré : elles éclatent dans le Trio op. 120 pour violon, violoncelle et piano, où l'équilibre entre les trois instruments fait merveille dans l'ample Andantino aux accents élyséens, et dans le Quatuor à cordes. Ultime partition de Fauré, ce dernier a été écrit dans l'ombre intimidante de Beethoven : c'est une page admirable, entre nostalgie et surprenante jeunesse, dans laquelle se devine la tendresse du compositeur pour le timbre de l'alto.

EN LIEN AVEC LE CONCERT- PROMENADE: ACTIVITÉ

Conte musical (Enfants de 4 à 6 ans): Histoire du chat qui s'en va tout seul

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE • 12€ ENFANTS / 15€ ADULTES

MUSÉE DE LA MUSIQUE - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF: 10€ ENTRÉE DU MUSÉE INCLUSE - GRATUIT POUR LES 26 ANS



MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS © MARCO BORGGREVE

MUSIQUE DE CHAMBRE

SINGIN' IN THE RAIN

SAMEDI 3 FÉVRIER - 18H00

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Oeuvres de George Gershwin, Artie Shaw,
Arthur Freed et Leonard Bernstein

Tout l'hédonisme de la musique américaine et toute l'énergie des grands « musicals » se concentre dans cette irrésistible série d'arrangements : entre culture du plaisir et tradition d'exigence, rien ne vaut la musique pour oublier la pluie !

« Un pied à Tin Pan Alley, l'autre à Carnegie Hall ! » : comment mieux synthétiser l'alchimie de la musique américaine qu'avec cette formule de Bernstein, suggérant que rien n'est plus sérieux – ni difficile – que l'art de distraire ? Et s'il ne fait pas beau, on fait le trajet sous la pluie, à l'invitation de l'inépuisable Arthur Freed : sous le haut patronage de l'autodidacte Gershwin, dont on entend l'irrésistible suite d'Un Américain à Paris (avec le célèbre I Got Rhythm : un style de vie, et un manifeste esthétique !), toute l'énergie et le sens chorégraphique de Broadway se déploient dans ce programme. Au quatuor à cordes et au piano se joint la volubile clarinette pour moduler les mélodies d'Artie Shaw, tandis que reviennent nous griser les grands « tubes » de l'intemporel West Side Story : sur fond de rivalités entre communautés, les amants shakespeariens se retrouvent à Broadway pour célébrer – par tous les temps ! – l'alliance de l'entertainment et du sérieux, du populaire et du savant.

AMPHITHÉÂTRE - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF : 26€

CONCERTS ET SPECTACLES EN FAMILLE



LUCIE LEGUAY © CHRISTINE LEDROIT PERRIN

CONCERT'EAU

CONCERT EN FAMILLE - A PARTIR DE 8 ANS - 1H10

MERCREDI 8 NOVEMBRE - 16H

CONCERT AVEC IMAGES - 1H20

MERCREDI 8 NOVEMBRE - 20H

LUCIE LEGUAY DIRECTION

SABINE QUINDOU TEXTE, RÉCIT

FRANCOISE CARRIERE COMÉDIENNE

Extraits d'oeuvres de Ludwig van Beethoven,
Claude Debussy, Ottorino Respighi

L'Orchestre de Paris se met à l'eau et le public est invité à se mouiller avec lui, en suivant Sabine Quindou et sa tortue de mer qui nous dévoilent l'importance vitale de l'eau et des océans, avec la complicité de Beethoven, Respighi et Debussy.

C'est dans l'esprit, cher aux téléspectateurs, de l'émission « C'est pas sorcier », que Sabine Quindou présente, épaulée par une tortue de mer très bavarde, cette promenade de l'Orchestre de Paris en milieu aquatique. Les océans couvrent 70% de la surface de la Terre et sans eux, la vie n'existerait pas. C'est grâce aux océans que notre planète trône comme un astre unique dans l'univers. Mais d'où vient cette eau ? Quand les premières formes de vie sous-marine sont-elles apparues ? L'homme descend-il du poisson ? Est-il vrai que la moitié de l'oxygène que nous respirons provient du fond des mers ? Et l'eau de la douche, est-elle la même que celle des océans ?

Sabine Quindou et sa tortue répondront à toutes ces questions et à bien d'autres, le public étant guidé dans sa découverte par les possibilités expressives de l'orchestre, l'eau ayant toujours constitué, pour la musique, un objet de fascination.

Avec la collaboration du Laboratoire de Biologie des organismes et les écosystèmes aquatiques et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS BOREA)

AVANT LE CONCERT

Rencontre avec Sabine Quindou - 21H30

GRAND SALON PANORAMIQUE – PHILHARMONIE • ENTRÉE LIBRE SELON LES PLACES DISPONIBLES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS À 16H: 12€ ENFANTS / 15€ ADULTES
TARIF À 20H: 20€



MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS © MARCO BORGGREVE

CONTE MUSICAL (ENFANTS DE 4 À 6 ANS)

CHANSON D'OURS

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE - 16H

CONTE MUSICAL D'APRÈS BENJAMIN CHAUD
ORCHESTRE DE PARIS

Extraits d'oeuvres de J.S Bach, R. Glière, S. Prokofiev,
W.A Mozart et d'autres...

C'est la fin de l'hiver, papa ours dort encore dans sa tanière. Lorsqu'il se réveille, bébé ours a disparu !! Il a suivi une abeille et s'est retrouvé loin de son logis. Trois musiciens de l'Orchestre de Paris racontent Chanson d'Ours de Benjamin Chaud, l'histoire d'un papa ours, lancé à la poursuite de son petit, à travers la forêt, les lacs, les plaines et la grande ville, jusqu'à l'opéra. Comme eux, aidez Papa ours à retrouver son petit à travers chants et musique...

Pour une participation active au concert, retrouvez les paroles des comptines participatifs sur <https://www.orchestredepais.com/fr/page/68/ressources>

EN LIEN AVEC L'ACTIVITÉ

Conte musical - Le chapeau volant - Dimanche 2 juin 2024 à 16H

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE • 12€ ENFANTS / 15€ ADULTES

Conte musical - Chanson d'ours - Dimanche 3 décembre 2023 à 16H

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE • 12€ ENFANTS / 15€ ADULTES

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE
TARIFS : 12€ ENFANTS / 15€ ADULTES



MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS © MARCO BORGGREVE

CONTE MUSICAL (ENFANTS DE 4 À 6 ANS)

HISTOIRE DU CHAT QUI S'EN VA TOUT SEUL

DIMANCHE 28 JANVIER - 16H

PIERRE DESCHAMPS CONTEUR
LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Extraits d'oeuvres de musique de chambre, arrangements de
S. Kuchinski et créations musicales de P. Deschamps et S. Kuchinski

Il y a très, TRES longtemps, tout était sauvage : les hommes, les forêts, les animaux... Mais le plus sauvage de tous était le chat, qui allait tout seul. Il allait où bon lui semblait, car tous les lieux se valaient pour lui. Mais la femme pensa que tout cela n'était pas bon. Elle réfléchit et décida de changer les choses... Avec les musiciens de l'Orchestre de Paris, venez découvrir, en musique et en chansons, comment à l'aide de sortilèges, ces changements eurent lieu, il y a très, TRES longtemps...

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE
TARIFS : 12€ ENFANTS / 15€ ADULTES